



ARRAS

SOCIAL

Comment cette bande de retraités a aidé un jeune demandeur d'emploi

Chaque premier mercredi du mois, les conseillers de l'association Egee tiennent permanence au bar Le Rat Perché. De 15h à 17h, ils aiguillent les demandeurs d'emploi

L'ambiance respire la convivialité au sein du bar. C'est ici qu'Egee (pour Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) dans ce café culturel, citoyen et solidaire qu'est le Rat Perché, a choisi de tenir ses permanences mensuelles.

Il y a un an, Jean-Marc s'y est présenté sur les conseils d'un ami. Pas pour lui mais pour son fils : « Cela faisait 18 mois qu'il était au chômage depuis la fermeture de l'usine qui l'employait. Il venait d'obtenir son Caces (Certificat d'aptitude à la conduite d'engins de manutention) mais il est reconnu travailleur handicapé et manque d'expérience. Il avait donc ces deux freins. »

RETRAITÉS MAIS SURTOUT EXPERTS

Face à lui, des conseillers de l'association Egee. Des seniors qui ont décidé de jouer bénévolement les prolongations au service des demandeurs d'emploi. « On apporte notre expertise », synthétise Pierre Mariani, délégué territorial de l'association. Et de l'expertise, l'association n'en manque pas puisqu'elle compte parmi ses bénévoles un ancien directeur de la Banque de France, un ex-contrôleur de gestion, un ex-responsable recherche et développe-



Les membres d'Egee tiennent permanence tous les premiers mercredis du mois au Rat perché.

ment ou encore un ex-directeur de société. Forcément, Jean-Marc s'est senti bien épaulé : « Ils nous ont redonné un coup de boost. » Refonte des CV et

des lettres de motivation : « Je n'osais pas mettre que mon fils était travailleur handicapé, ils m'ont conseillé de le faire. » Guidage dans les démarches et mises en contact :

« On a appelé des entreprises, des collectivités... » L'horizon s'est éclairci d'un coup : « On avait envoyé une quarantaine de CV et quasiment pas de réponses. Avant, les portes se fer-

maient et puis, elles se sont ouvertes. Je ne sais pas si c'est seulement le hasard. » Son fils obtient plusieurs missions d'intérim et puis un CDI aux ateliers municipaux d'une commune de l'Arrageois.

« Sans cette association, aujourd'hui, je ne sais pas où en serait mon fils. »

Jean-Marc Delcroix

Si Jean-Marc paie sa tournée aujourd'hui, c'est pour montrer toute la reconnaissance qu'il a pour cette bande de retraités : « Sans cette association, aujourd'hui, je ne sais pas où en serait mon fils. » Jean-Marc avait la chance d'avoir un ami connaissant l'association Egee, ce n'est pas le cas de tout le monde. Pierre Mariani le reconnaît : « On gagnerait à être plus connus. » Durant la permanence de deux heures, seulement un à deux demandeurs d'emploi se présentent en règle générale. Le délégué territorial est le premier à le regretter : « C'est dommage. En plus, ça se passe dans un lieu convivial. » ■ ANTOINE DA SILVA